



| 27 JUIN  
- 01 SEPT  
2018

EXPOSITION COLLECTIVE

DOSSIER DE PRESSE

UN ÉTÉ  
JAPONAIS

**27 Juin – 01 Septembre 2018**

HEDY ADRIAANSZ | JF. BALTZEN | MYRTILLE BÉAL | ANNELKA DOLL  
DOOL (DIANE OTTAWA & OLIVIER LELONG) | IZUMI IDOIA  
KARLY & ANNE V | KENDRA NAKAMURA | SOPHIE PAPIAU  
JESSICA PREIS | SEB ACE TATTOO

# EXPOSITION COLLECTIVE

## « Un été japonais »

27 JUIN – 01 SEPTEMBRE 2018

### GALERIE ART'COURSE

49a rue de la Course

67000 Strasbourg

Mercredi, jeudi, vendredi : 15h – 19h. Samedi : 14h – 19h

### Vernissage

Mercredi 27 juin à partir de 18h

Set musical et sonore par Clovis Ferdeus (20 minutes)

### Événement

Visite guidée animée par Myrtille Béal samedi 07 juillet 2018 à 16h.

### Ateliers estivaux

**12 & 13 juillet 2018**

*Atelier Disque Solaire* par Karly & Anne V : 15h30-17h30 / 20€

**10 août 2018**

*Atelier Yubi-ami* par Akiyo Kajiwara (Association culturelle franco-japonaise Talachiné - Paris): 16h-17h / 15€

**11 août 2018**

*Atelier Sac-Azuma* par Akiyo Kajiwara (Association culturelle franco-japonaise Talachiné – Paris): 16h-18h / 25€

*Couverture : Karly & Anne V, Totem 1, disque solaire, 2018, détail*

---

#### ■ CONTACT PRESSE :

Jessica PREIS *Chargée de communication*

Myrtille BEAL *Présidente de l'Association du Corbeau*

T +33 (0)3 69 74 73 73

Mercredi, jeudi, vendredi 15h-19h

Samedi 14h-19h **Fermeture annuelle de la galerie du**

**15 au 21 août 2018**

[contact@galerieartcourse.com](mailto:contact@galerieartcourse.com)



## ■ PRESENTATION DE L'EXPOSITION

### « UN ÉTÉ JAPONAIS »

Le Japon, pays du Soleil Levant, se caractérise par une culture binaire très singulière. En effet, d'un côté sa culture traditionnelle très ancrée dans les mentalités participe aux rouages et subtilités de la société, d'un autre côté, le Japon possède une culture contemporaine unique tournée vers le futur, dont l'étrangeté et l'extravagance ne cessent de fasciner le reste du monde.

Cette identité spécifique s'exprime dans l'Art à travers l'affirmation d'une culture visuelle et esthétique incroyablement riche. Les pratiques et réflexions artistiques japonaises dépassent les clichés de l'imaginaire populaire occidental et s'expriment à travers des recherches plastiques multiples.

Pour cette exposition, la *galerie Art'Course*, en partenariat avec le *Parc de Wesserling Écomusée Textile*, accueille onze artistes aux pratiques plastiques riches et variées dont les œuvres évoquent la culture japonaise contemporaine et traditionnelle.

Nous avons pour ambition de montrer l'influence prégnante du Japon sur les artistes vivant en France. L'appel à candidature a permis à des artistes de toute origine de s'ouvrir à l'imagerie extraordinaire et atypique du Japon. Les artistes sélectionnés sont soit imprégnés par la culture japonaise soit se sont emparés à leur manière d'une culture bien lointaine.

La peinture de **Hedy Adriaansz** est naturellement d'influencée par le Japon. Elle joue avec le vide et le plein. Elle capte l'instant présent, ses œuvres sont fluides.

Passionné par la technique de la gravure sur bois et profondément marqué par ses voyages au Japon, **JF. Baltzen** revisite les légendes japonaises. Il rend hommage aux créatures mystiques qui les habitent.

Admiratrice du travail de Yayoi Kusama et ayant eu le plaisir de circuler dans ses espaces « psychédélics », **Myrtille Béal** a réalisé deux sculptures textiles en pensant au travail protéiforme de cette grande artiste japonaise.

A travers ses dessins, **Annelka Doll** souhaite transmettre une émotion. Son trait se veut esthétique, empreint de finesse et de délicatesse. Elle s'inscrit dans une démarche de recherche de la perfection, de la beauté des lignes et des courbes. Elle s'arrête sur la puissance du regard. Le monde des Geishas a été sa source d'inspiration.

Le travail du couple d'artistes **DOOL** (Diane **Ottawa** & Olivier **Lelong**) développe un univers teinté de BDSM, d'ésotérisme, mêlant mort et sexe dans des représentations tantôt sensuelles, macabres, sexuelles ou dépressives. L'œuvre présentée dans cette exposition se compose de dessins et de photographies agencés à la manière d'un yukata (kimono d'été).

**Izumi Idoia** développe une œuvre fine et sensible mélangeant illustration et textile empreints d'une imagerie japonisante. Les travaux exposés forment une sorte de bestiaire aux créatures étranges issues de son imaginaire.

**Karly & Anne V** présentent des sculptures textiles monumentales créées tout spécialement pour cette exposition. Jouant avec des motifs typiquement japonais et explorant l'art du pli et des nœuds, ces œuvres se veulent à la fois poétiques et majestueuses.

Styliste-créatrice, **Kendra Nakamura** a créé une collection de vêtements renvoyant à plusieurs codes et symboles de la culture japonaise tel que le chrysanthème et la libellule.

Les œuvres de **Sophie Papiou** où la céramique épouse le tissu, s'épanouissent telles des créatures organiques échappées de la mythologie fantastique japonaise.

**Jessica Preis** développe un art textile engagé. Les œuvres présentées dans cette exposition détournent avec douceur une imagerie érotique japonaise et la mettent au service de la diversité des corps féminins.

**Seb Ace Tattoo** présente des œuvres reprenant des thèmes du Japon folklorique, auxquels il applique son regard de tatoueur. Son style graphique se veut à la fois fluide et coloré.

En partenariat avec

Parc de **Wesserling**  
Ecomusée textile



 **LES ARTISTES**

**HEDY ADRIAANSZ**

**JF. BALTZEN**

**MYRTILLE BÉAL**

**ANNELKA DOLL**

**DOOL (DIANE OTTAWA & OLIVIER LELONG)**

**IZUMI IDOIA**

**KARLY & ANNE V**

**KENDRA NAKAMURA**

**SOPHIE PAPIAU**

**JESSICA PREIS**

**SEB ACE TATTOO**



*Deux koi et demie*

Acrylique sur toile

« Le travail artistique d'Hedy Adriaansz est marqué par une inspiration japonaise revendiquée et maîtrisée.

Les fleurs constituent l'un des thèmes centraux du travail de l'artiste, que ce soient celles du lotus, du cerisier ou du pommier. L'eau est également très présente, que ce soit avec les fleurs de lotus ou les carpes. Dans les Carpes Koi, la sombre opacité donne une dimension mystérieuse aux tableaux. Elle rappelle la technique de l'estampe (les images du monde flottant...) et de ses aplats de couleurs. Nous sommes frappés par le mouvement suspendu qui fige les poissons tout en donnant l'impression qu'ils peuvent reprendre vie à tout instant.

Hedy Adriaansz fait preuve d'un grand sens du cadrage. Elle utilise une palette contrastée et colorée. Elle s'inspire des peintres traditionnels japonais et des peintres français du mouvement nabi (Pierre Bonnard, Édouard Vuillard). »

Née en 1960 et de nationalité néerlandaise, Hedy Adriaansz est installée en France depuis 1994. Ayant grandi entre la culture indonésienne de son père et celle hollandaise de sa mère, elle a débuté dans la peinture en travaillant dans l'atelier du musée Van Gogh à Amsterdam. Son travail est régulièrement exposé en Alsace.

Elle vit et travaille à Guebwiller (68).





### *Dragon de Toshō-ga*

Gravure

« L'art fait partie de moi et je détecte son *vivant* là où on ne l'attend pas. Récemment, j'ai admiré une flaque d'eau qui avait coulé sur le trottoir, elle avait formé l'ombre d'une sculpture de Alberto Giacometti...

La gravure sur bois me plaît particulièrement par la simplicité des moyens mis en œuvre. Cependant, cette simplicité apparente est trompeuse car elle ne tolère aucune hésitation quant au sujet, il faut concevoir clairement ce que l'on veut signifier. À mes yeux, la tradition de la satire par la gravure sur bois oblige une distance proche de l'abstraction, et cela explique que certains sujets notés dans mon carnet aide-mémoire ne donnent pas naissance à des gravures.

Plusieurs séjours au Japon m'ont profondément imprégné et donné l'occasion d'apprécier les arts de ce pays, aussi bien traditionnels que contemporains, lettrés que populaires ; cela ne cesse de nourrir mon inspiration.

L'une des œuvres exposées, *Dragons de Toshō – ga*, est inspirée de deux bas-reliefs de la porte Karamon du temple Toshō – ga, situé dans le parc Ueno. Celui-ci a été épargné lors des bombardements de Tokyo en 1945. Datant du 16<sup>e</sup> siècle, ils représentent un dragon ascendant et un dragon descendant. La légende raconte que ces deux dragons s'abreuvent toutes les nuits dans l'étang Shinobazu-no-ike. »

De formation scientifique, JF. Baltzen a débuté la pratique de la gravure sur bois en 1981. Son travail a été présenté dans plusieurs expositions en France (Strasbourg, Paris), mais également au Japon (Tokyo) et en Taïwan (Taïpei). Certaines de ses œuvres font parties de la collection publique de l'Artothèque de Mulhouse et du Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale (Paris).

JF. Baltzen vit et travaille en Alsace.



*Le Poisson Rose*  
Sculpture textile

« Je ne connais la « culture » Japonaise qu'à travers des expositions vues à Paris. En 2001 à La Maison de la Culture du Japon, je pénètre avec curiosité dans les installations spectaculaires et obsessionnelles de l'artiste Yoyoi Kusama. En 2017 je rencontre l'univers prolifique de Takashi Murakami à la galerie Emmanuel Perrotin. Puis j'ai aussi eu la chance de me faufiler dans les espaces « tissés » de Chiharu Shiota.

Ces trois artistes ont pour point commun une volonté d'immerger le spectateur dans leurs univers. Nous ne pouvons y échapper, n'y les oublier. Ils nous ont pris dans leurs nasses.

J'ai construis modestement *Le Poisson Rose* et *La pieuvre* en pensant à ces artistes. »

Myrtille Béal, sculptrice, est diplômée de l'École supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg (devenue la HEAR). Elle est lauréate du Prix Arts 2012 décerné par l'Académie Rhénane. Son travail est régulièrement présenté en Alsace ; récemment elle a participé à l'exposition collective « Regards/Cinquième » à la Maison de la Région Grand Est (Strasbourg).

Née à Tübingen (Allemagne) en 1972, elle vit et travaille à Strasbourg (67).





### *Geisha*

Crayon graphite et peinture acrylique

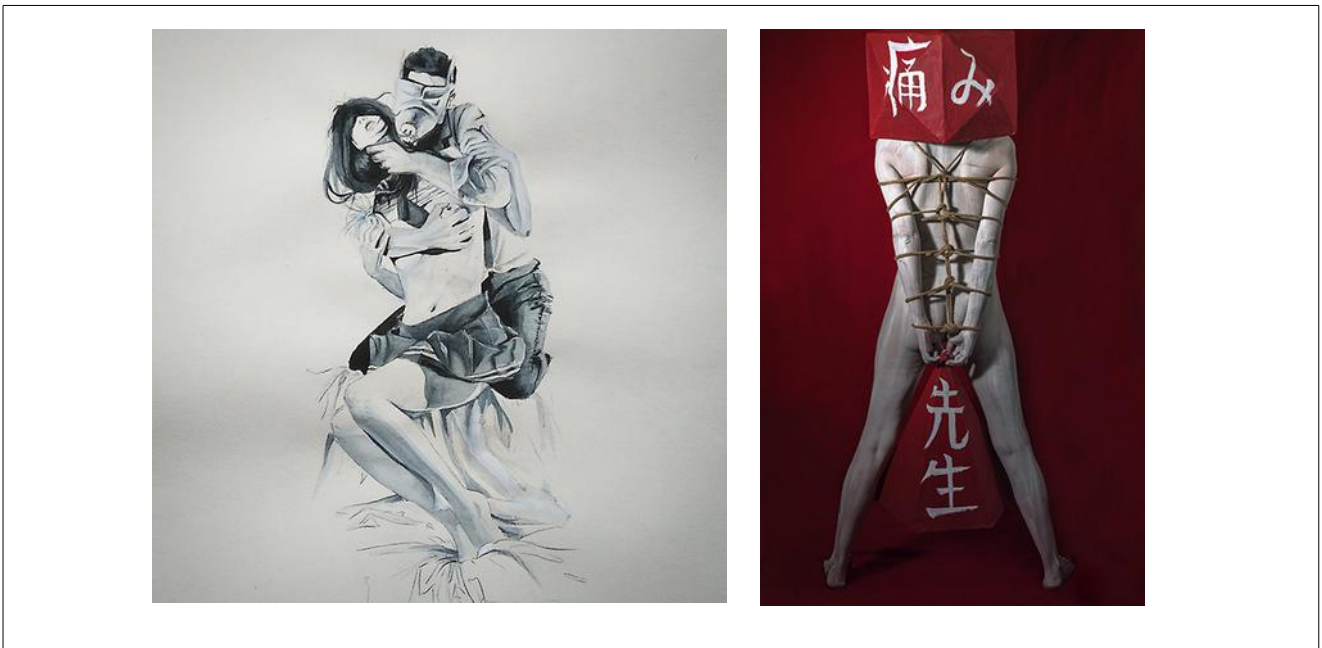
« Avant que de vouloir passer Maître dans la pratique de L'ukiyo-e (浮世絵 - ce qui aurait nécessité une étude empirique de la culture japonaise - et avant que de vouloir embrasser l'horizon de cet art séculaire et faire germer en moi le génie des grands peintres, je me suis davantage attachée à le rendre vivant. Les thèmes développés dans ce mouvement artistique de l'époque d'Edo (1603-1868), cette fastueuse période de paix et de stabilité, sont d'un genre tout à fait nouveau. Ils s'attachent à montrer geishas et courtisanes célèbres, personnages énigmatiques du théâtre Kabuki, Yokai ou lutteurs de sumo, à décrire les scènes érotiques d'une bourgeoisie prospère assumant ses penchants pour un art de vivre joyeux et débridé, débarrassé à jamais du carcan de la dictature militaire féodale.

Ces « images du monde flottant », j'ai voulu les fixer. Inscire et graver sur la feuille de papier la perception inconsciente mais intuitive de ces années d'outrageuse exubérance. Ainsi, né de la profusion de décors et de coloris teints, de l'extraordinaire florilège de motifs raffinés, sur les kimonos produits dans les ateliers de Nagoya, un désir de sélection et d'emphase jaillit en moi. La volonté d'extirper de son cadre l'écrasante empreinte de la tradition japonaise pour ne plus avoir qu'à célébrer la beauté, la pureté, la finesse et la sophistication.

J'aime à penser que cette astreignante tâche m'a conduite vers plus d'humilité et plus d'abnégation. J'ose espérer qu'avoir eu à donner un peu de mes pensées, qu'avoir meurtri mes doigts, puisé dans mes ressources, creusé dans la mémoire de mon désir d'aimer et d'exprimer au monde l'absolue nécessité de cette démarche créative, mes muscles endoloris, mon âme toute entière, mon intuition et la sincérité de mes émotions firent le reste. [...] J'y ai investi tout mon être, tout mon cœur, et beaucoup de mon temps. »

Annelka Doll possède une maîtrise en Histoire de l'Art et Archéologie et a suivi des cours du soir aux Beaux Arts de Dijon. Elle a participé aux expositions collectives de 2016 « Animalité » et « L'oeuf dans tous ses états » à la galerie Art'Course .

Née en 1970 à Dole (39), elle vit et travaille à Gertwiller (67).



*Écolière au loup / De « M à S »*

Aquarelle sur papier / photographie numérique

« La silhouette du Yukata est le point de départ de cette œuvre à la forme anthropomorphique. Mais ce qui au départ est un vêtement de bain léger devient un agencement de photographies et de dessins contenus dans une suite de cadres strictes, dans lesquels le couple d'artistes s'exhibe et s'épanouit dans des pratiques sadomasochistes.

La référence au Yukata est celle de la révélation dans le sens où, sous les différentes couches d'étoffes, se révèlent par strates successives le corps de l'être aimé ; c'est le corps sujet, où l'amour et le sexe produisent de l'art.

Mais au-delà de la perversité apparente qui se dégage de ces mises en scène, cette relation maître-élève est une relecture du paradigme alchimique de la table d'émeraude « ce qui est en haut est comme ce qui en bas », pas de maître sans élève, pas d'art sans spectateur, pas de douleurs sans plaisir. »

DOOL est un projet de Diane Ottawa et Olivier Lelong.

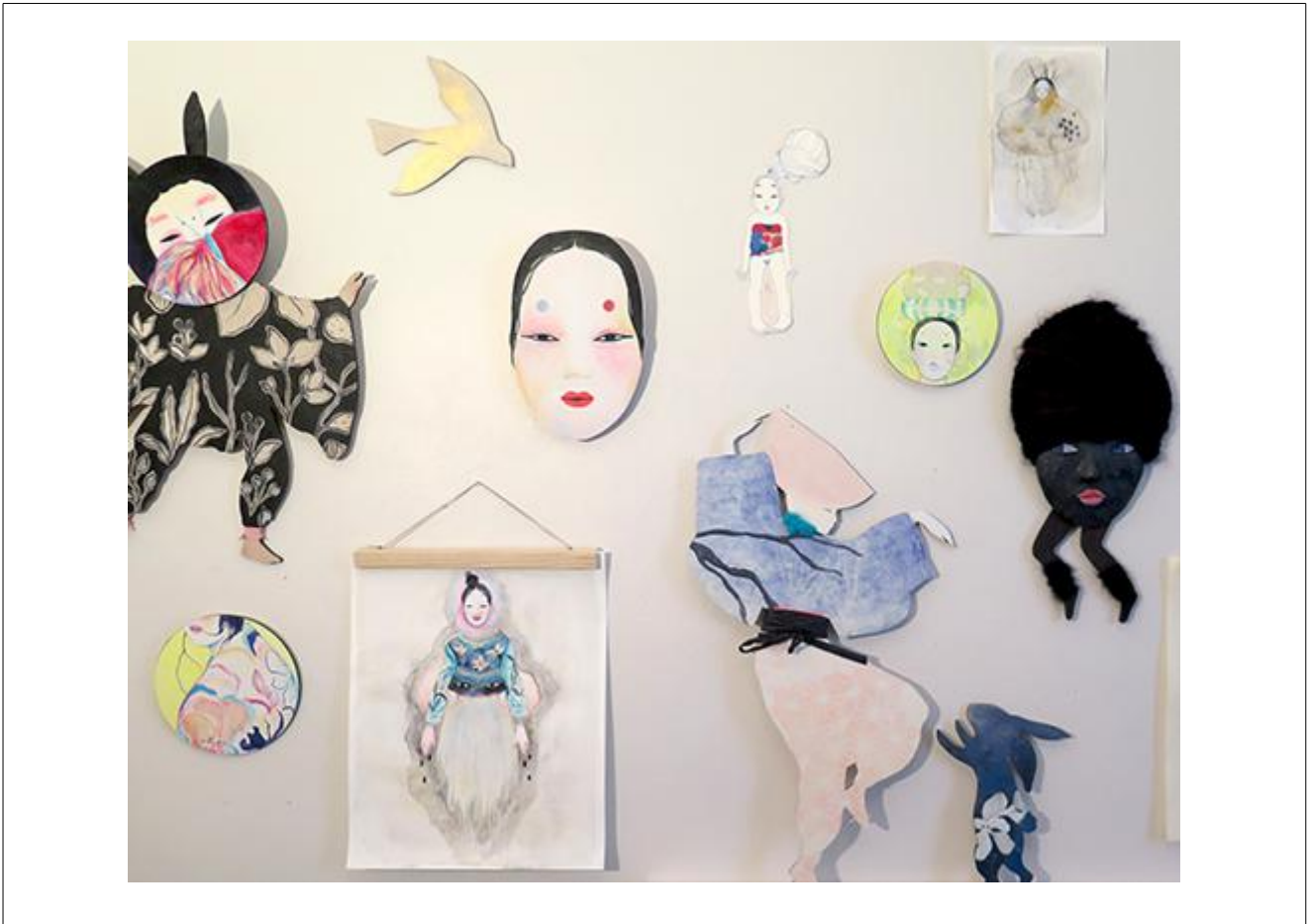
Multidisciplinaires, ils créent des fictions d'artistes.

La rencontre date de 2014, où leur relation de professeur à élève s'est transformée en un projet où leurs pulsions se transforment en œuvre d'art. Depuis 2017 [...] les artistes dévoilent leur relation par des fictions dans lesquelles se retrouvent leurs obsessions comme l'hermétisme et l'érotisme, utilisant des médias variés tels que le dessin, la peinture, le motion design, l'animation, et la 3D, ils expriment à travers leurs œuvres une vision sombre et introspective des rapports hommes/femmes.

Fascinée par la culture japonaise, Diane Ottawa est diplômée d'une Licence en Langue, Littérature et Culture Japonaise. Elle exprime à travers ses œuvres une vision sombre et introspective de la féminité. De sa personnalité froide et sensible, son trait délicat et précis à la fois, naissent des illustrations foisonnantes de symbolisme, de mythes et d'érotisme. Ses images sont comme des cauchemars d'enfants échappés de corps d'adultes. Née en 1991, elle vit et travaille à Strasbourg (67).

Olivier Lelong est diplômé de l'École supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg (devenue la HEAR) et de la faculté de Médecine de Strasbourg en illustration médicale, et au Laboratoire de Langage Électronique du CNAM à Paris. Il développe un travail photographique où ses préoccupations prennent forme dans des mises en scène qui détournent les codes de l'industrie de la beauté et de la photographie médicale. Né en 1969, il vit et travaille à Strasbourg (67).

DOOL est un projet jeune dont le travail a déjà été plusieurs fois exposé à Strasbourg (67).



### *Cabinet de curiosités*

Techniques mixtes sur bois et dessin

« En été, les japonais célèbrent les morts, c'est le O-Bon.

Pour l'exposition « Un été japonais » j'ai décidé de de créer un accrochage fantaisiste, une sorte de cabinet de curiosités composé de pièces et portraits de créatures, démons et fantômes issus de mon imaginaires japonais. Une rencontre entre les esprits du O-Bon et le visiteur. Venez les rencontrer, les écouter ! »

« D'origines française et espagnole, Izumi Idoia est peintre et illustratrice professionnelle depuis plus de 15 ans. Elle répond régulièrement à des commandes dans les domaines de la mode et de l'édition tout en exposant depuis 2012 un travail plus personnel et pluridisciplinaire.

Ses recherches actuelles se focalisent sur la nécessité profonde d'entrer en connexion avec le monde de l'invisible et l'archéologie poétique des rêves. Liant la peinture, le volume et la musique, ses créations sont fortement inspirées de ses voyages au Japon. »

Izumi Idoia a réalisé des études dans le domaine de la musique et des arts lyriques et possède une maîtrise en Architecture. En 2017, elle suit une formation en volume-sculpture-masque à Nantes. Elle présente régulièrement son travail dans des expositions personnelles et collectives en France (Paris, Nantes, Agen) et également à Tokyo (Japon).

Née en France en 1974, elle vit et travaille à Nantes (44).



### *Anneau disque 2*

Tissu recyclé sur structure en bois

« Disques solaires et pommes d'api

Le soleil et la pomme font partie des éléments de la nature qui agitent depuis toujours le monde de l'art et les cultures. Des rayonnements solaires de Delaunay à la pomme verte de Magritte, toutes les déclinaisons sont envisagées et envisageables. S'agissant des sociétés, le culte du soleil est universel, Râ en Égypte, Inti au Pérou ou Amaterasu au Japon, terre qui a inspiré ce travail. Quant aux fruits, la culture des offrandes parcourt le monde. Au Japon, mets de luxe et offert en cadeau dans un écrin, le fruit se doit d'être parfait avec des formes insoupçonnées et originales : pastèques en forme de cœur ou de triangle. La culture japonaise, c'est aussi l'art du pli et du tissu recyclé. Disques solaires et Pommes d'api sont un petit résumé artistique de la légende du disque solaire et du raffinement japonais. Nous proposons des œuvres toutes en plis et en nœuds primitifs, des œuvres brutes ou élaborées qui appellent au souffle de la vie. Lorsque le soleil se lève au levant et que la vie donne envie de croquer une pomme... nous retrouvons nos yeux d'enfants. »

Karly est artiste professionnelle depuis 2004. Elle a étudié le solfège et le piano pendant quinze ans, puis la musicologie pendant trois ans. Plus tard, elle s'est tournée vers l'esthétique expérimentale. Elle a écrit une thèse sur les couleurs où elle aborde plus particulièrement leur saillance dans la production d'une œuvre.

Née en 1965, elle partage sa vie entre Paris et la Champagne.

Anne V a suivi un cursus en histoire et histoire de l'art et s'est spécialisée dans la création de châssis en volume après une formation sur les principes élémentaires d'ébénisterie.

Née en 1970, elle vit et travaille en Champagne.

Le travail de Karly & Anne V est régulièrement montré dans des expositions personnelles et collectives en Europe (France, Grande-Bretagne, Italie, Danemark) et aussi en Asie (Japon, Chine, Tibet).





### *Dame de Lotus*

Textile / © BabouchKatelier

« La culture japonaise possède des symboles forts tel que le chrysanthème ou encore la libellule ; ceux-ci sont affichés sur des monuments, dans des fêtes ou encore sur des vêtements, créant ainsi une ambiance/un style à la fois spirituel et bucolique.

A l'occasion de l'exposition « Un été japonais », j'ai réalisé une série de vêtements réinterprétant ces représentations, tout en leur associant une touche de modernités.

J'ai également travaillé à la création d'une œuvre majeure s'inspirant de plusieurs codes et symboles de la culture japonaise. A travers ce travail de stylisme, je souhaite présenter la culture japonaise sous un autre angle et lui rendre ainsi hommage. »

« Styliste-créatrice autodidacte et touche à tout, Kendra Nakamura aime découvrir, expérimenter, s'enrichir et imprégner ses créations par tout ce qui la passionne et l'entoure.[...]

Ses influences sont variées et puisent dans des domaines aussi riches que la musique, le cinéma, la culture anglaise et japonaise, l'art, la photographie, etc. Elle engage dans son travail créatif toute sa passion et son temps, avec le souci de dégager une identité propre à chaque création. Celles-ci sont pour la plupart uniques, reflets de sa personnalité aux multiples facettes. »

Kendra Nakamura présente ses créations lors de festivals, marchés des créateurs et foires d'artisanat en Alsace et à Paris.

Née en 1981 à Dechy (59), elle vit et travaille à Strasbourg.





### *Stromatolithes*

Céramique patinée au lait, tissus

« Uozu, préfecture de Toyama, Japon mai 2018, une voix japonaise nous interpelle au haut-parleur : “Mirage sur la mer de l’autre coté du port “. Dans un pays où les phénomènes extraordinaires sont annoncés par les autorités nous comprenons que le fantastique entre aussi facilement dans la vie quotidienne.

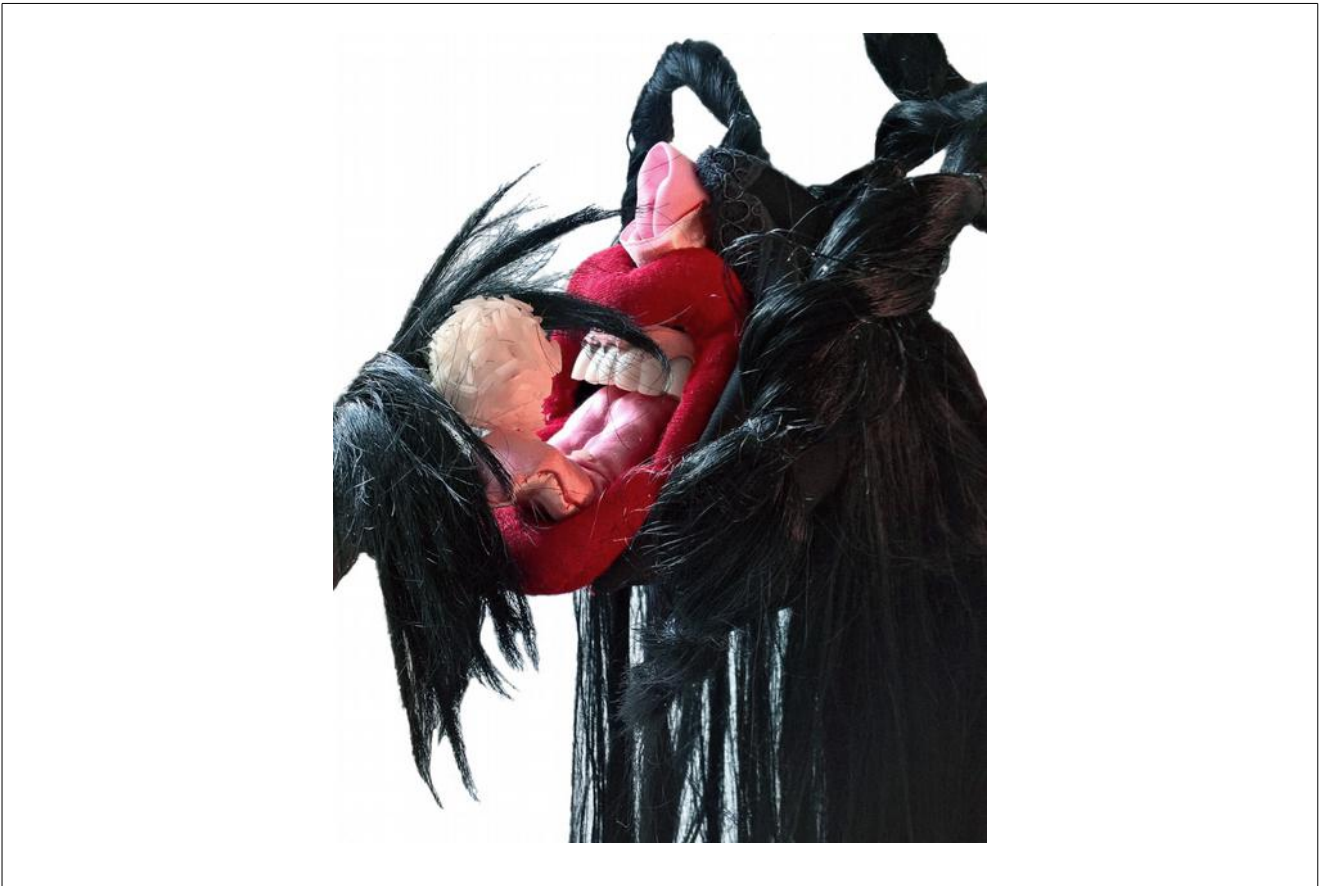
C’est ce qui me plaît dans les romans d’Haruki Murakami, (*Kafka sur le rivage*.) les chats parlent avec les humains, la nature communique avec le héros et tout nous semble normal. L’animisme est présent au Japon et l’esprit est en toute choses. On le retrouve aussi dans les Yôkais du mangaka Shigeru Mizuki, créatures mi-monstres mi-esprits qui s’immiscent dans le monde des hommes et peuplent toute une mythologie fantastique japonaise.

Ce léger décalage qui fait de la vie ses mystères; l’étrangeté et la complexité organique qui nous constitue c’est là où se situent mon travail et ce que j’aime soulever. »

Sophie Papiou a réalisé des études en biochimie avant d’entrer aux Beaux-Arts. Son travail artistique s’inspire d’une imagerie médicale (gravures, vues microscopiques, ...) et en offre une approche sensible et sensitive qui joue avec la forme organique et les réseaux anatomiques.

Elle a présenté son travail en France (Paris, Nantes, Angers) et au Japon (Toyama).

Née en 1967 à Craon en Mayenne, elle vit et travaille à Nantes (44).



### *Futakuchi-onna Vulva*

Sculpture textile

« Les œuvres présentées dans cette exposition font parties de la série *Crazy Vulva Project*. Celle-ci est la suite du développement plastique d'une notion qui occupe mon esprit depuis plusieurs années: le concept - très arbitraire- de beauté. J'aime à répéter qu'il y a autant de féminités qu'il y a de femmes, et cela s'exprime aussi par le corps. A l'image des vulves des femmes, aucune de mes Crazy Vulvas ne ressemble à une autre; toutes sont uniques de par les détails de leurs formes et de par les tissus utilisés. Je pourrais en faire des milliers, ce projet ne sera jamais exhaustif, en revanche, il se veut représentatif de la diversité des féminités pourvues d'une vulve et de leur beauté propre, exempte de chirurgie esthétique.

Certaines de mes œuvres explorent et développent mes références et mes goûts pour la culture érotique japonaise dans sa dimension contemporaine et provocante, certaines en utilisant l'imagerie de la pieuvre et de ses tentacules, tandis qu'une autre rend hommage à la Futakuchi-onna, un yokai qui a l'apparence d'une femme mais qui en réalité possède deux bouches, l'une sur le visage et l'autre à l'arrière du crâne. »

Jeune artiste-plasticienne, la pratique plastique de Jessica Preis s'épanouit autour de l'Art Textile, par lequel elle s'applique à questionner le corps, la sexualité et l'identité – en lien avec la bienséance, les tabous, l'individu socialement construit, etc -, à travers des productions aux dimensions à la fois organiques et sociologiques.

D'un point de vue purement plastique, elle travaille généralement des petits formats, souvent en volume, qui lui demandent patience et rigueur, ceci afin d'aboutir à des travaux ouvragés dans lesquels tissus et fils s'entremêlent de façon audacieuse et délicate. Son travail artistique se joue des clichés, il aspire à ébranler les notions de beau et de laid tout en sublimant les accidents et les cicatrices de la vie qui structurent un individu et qui participent à son unicité, à sa force et à sa beauté. Ainsi, à travers plusieurs niveaux de lecture, ses œuvres aux apparences douces déploient leurs attraits sur des terrains engagés.

Née en 1989 en Lorraine, elle vit et travaille à Strasbourg (67).



### *Carpe-dragon*

Aquarelle et feutres

« Seb Ace Tattoo a toujours eu la pratique du tatouage dans la peau ; déjà enfant il s'amusait à dessiner sur ses amis avec des stylos. Il s'est formé de façon autodidacte et fait partie intégrante du milieu du tatouage strasbourgeois.

Le dessin est pour lui une vraie passion, il y consacre tout son temps libre. Son univers artistique est fortement imprégné par l'imagerie populaire du tatouage japonais, qu'il découvre à ses 13 ans.

La culture japonaise possède beaucoup de symboles forts et significatifs. Ils font parties intégrantes de l'univers du tatouage. Seb Ace Tattoo réalise des œuvres mettant en scène des créatures mystiques issues du folklore japonais : le dragon qui symbolise les forces de la Nature et de la sagesse ; la carpe koï qui représente la persévérance ; le tigre symbole de puissance et de force ; le samouraï, célèbre guerrier japonais qui représente le sacrifice et la loyauté.

Des motifs de vagues et/ou de nuages, dans un style graphique japonais, viennent côtoyer ces créatures évoluant avec fluidité sous des fleurs de cerisier ou des feuilles d'érables, autres symboles forts au Japon. Concernant les choix chromatiques de ses œuvres, il reste fidèle aux codes de couleurs utilisés dans l'imagerie populaire du tatouage japonais, qu'il applique avec finesse et habileté. »

Artiste-tatoueur autodidacte, le style graphique de Seb Ace Tattoo évolue entre le traditionnel japonais, le old school et le semi-réaliste. En plus de l'univers du tatouage japonais, ses inspirations trouvent leur source dans la Kustom Kultur et l'Art Nouveau. Sans cesse en quête de renouvellement et de perfectionnement dans sa pratique du dessin, il s'intéresse aux maîtres de la peinture tel Caravage et Alfons Mucha.

Son travail artistique a été plusieurs fois exposé à Strasbourg. Il est visible dans son salon de tatouage.

Né en 1978 à Strasbourg (67), il y vit et y travaille.



## ■ PRÉSENTATION DE LA GALERIE ART'COURSE

Créée en 2012, la galerie ART'COURSE est un lieu d'échange, de promotion et de diffusion des arts plastiques à Strasbourg. Son but est de mettre à disposition un lieu professionnel et agréable aux artistes souhaitant expérimenter toutes formes de création. L'espace offre la possibilité de montrer de grands formats, des installations et privilégie la présentation de formes nouvelles ou expérimentales. La Galerie ART'COURSE est gérée par l'association du Corbeau. Située à deux pas du Musée d'Art Moderne et Contemporain de la Ville de Strasbourg, de la gare et du centre ville, elle est un écrin pour les œuvres. Spacieuse et lumineuse, elle vous invite à venir y découvrir des artistes de qualité.



---

### ■ Galerie ART'COURSE

Myrtille BEAL

*Présidente de l'Association du Corbeau*

49a rue de la Course

67000 Strasbourg

T +33 (0)3 69 74 73 73

[contact@galerieartcourse.com](mailto:contact@galerieartcourse.com)

*Horaires d'ouverture :*

Mercredi, jeudi, vendredi 15h-19h

Samedi 14h-19h



[www.galerieartcourse.com](http://www.galerieartcourse.com)